



UN MARDI POURRI

On regarde les images qui passent en boucle sur BFM, on ne sait pas pourquoi, ou plutôt on sait, on se projette à la place des collègues qui sont tombés sans pouvoir vraiment riposter, on reste sidéré mais c'est notre quotidien qui nous rattrape et qui nous rappelle à chaque moment que oui notre boulot est dangereux tant en détention qu'à l'extérieur, il l'était déjà mais on a passé un cap ce mardi pourri, car on n'est pas prêt à se prendre une balle, personne n'est prêt à mourir au travail .

On regarde les images qui passent en boucle sur BFM, et on pense aux collègues des extractions qui doivent être sacrément secoués. On espère juste que l'administration mettra rapidement en place des psychologues auprès de nos collègues.

On regarde les images qui passent en boucle sur BFM, et on pense aux collègues des services de nuit qui partent en extraction médicale avec leur bite et leur couteau dans des services d'urgence peuplé par la faune locale parce qu'un médecin a décidé qu'il fallait envoyer un détenu à l'hôpital, car il n'était pas capable de prescrire un antalgique **INADMISSIBLE.**

On regarde les images qui passent en boucle sur BFM, et on en a marre d'entendre les mêmes choses, l'avocat et la mère du détenu ensuite ce sera le voisin qui nous expliquera que c'était un bon gars, alors on pense juste aux familles, aux enfants, aux épouses de nos collègues assassinés et **On éteint BFM.**

Pour Nos Collègues

Le Bureau Régional